

Le Regard Intérieur

Silo

Explication

“Le Regard Intérieur” est un de ces livres exceptionnels dont le style et le contenu semblent échapper aux inéluctables catégories de l'espace et du temps. En effet, l'époque et le lieu où il fut écrit sont difficilement identifiables à sa seule lecture.

Cet ouvrage nous apparaît comme étant entièrement différent des grandes œuvres littéraires dans lesquelles expressions et significations portent la marque profonde de leur temps.

“Le Regard Intérieur” est certainement un livre universel, conçu depuis le plus essentiel et s'adressant aussi au plus essentiel en l'être humain. De là viennent ses caractéristiques spéciales.

Il est néanmoins important de signaler les circonstances dans lesquelles il naquit. De telles considérations risqueront de paraître disproportionnées et étrangères au thème central, mais nous tenons à préciser que l'objet de la présente “explication” n'est pas de commenter le texte.

Il ne nous pas, semblé prudent de faire l'exégèse de ce beau livre. Toutefois, des notes ont été ajoutées en fin de volume pour en faciliter le maniement et en guise de résumé des thèmes et chapitres qui] contient. Le lecteur impatient pourra s'y référer s'il désire disposer d'un schéma général avant d'aborder le cœur du sujet.

“Le Regard intérieur” fut écrit par Silo, à Mendoza (Argentine), alors que l'automne 1972 touchait à sa fin.

Déjà le 4 mai 1969, lors d'un discours prononcé au pied du mont Aconcagua, à Mendoza, Silo avait donné l'unique explication publique de son enseignement.

Dès lors, toute tentative d'explication directe fut étouffée. Le siloïsme naissant, à l'instar de toutes les grandes doctrines, subissait les persécutions des premiers jours. Prisonniers et martyrs jalonnaient le chemin ascendant des idées initiales. Mais, alors que “Le Regard Intérieur” était écrit depuis seulement cinq ans, il était déjà traduit en toutes les langues importantes, emportant avec lui l'enseignement proscrit de sa terre d'origine.

Ce livre universel ne fut pas écrit dans un haut lieu de culture, berceau de civilisation; il ne fut pas non plus écrit dans les conditions confortables dans lesquelles sont élaborés la plupart des écrits.

Ce qui précède explique peut-être, en partie, l'absence dans le style de toute marque d'époque et de lieu, comme un pieux oubli des circonstances affreuses dans lesquelles il fut produit.

Qui, en parcourant les pages profondément sereines de ce livre, se douterait qu'elles naquirent dans un milieu obscur où régnait la barbarie!

I - La Révélation

1. Ici est décrite la manière dont le non-sens de la vie est changé en sens et en plénitude.
2. Ici se trouvent joie, amour du corps, de la nature, de l'humanité et de l'esprit.
3. Ici sont reniés les sacrifices, le sentiment de culpabilité et les menaces d'outre-tombe.
4. Ici le terrestre n'est pas opposé à l'éternel.
5. Ici l'on parle de la révélation intérieure, à laquelle parvient celui qui, soigneusement, médite en une humble recherche.

II - Disposition pour comprendre

1. Je sais comment tu te sens car je peux faire l'expérience de ton état, mais tu ne sais pas comment on fait l'expérience de ce que je dis. Par conséquent, si je te parle avec désintéressement de ce qui rend l'être humain heureux et libre, cela vaut la peine que tu essaies de comprendre.

2. Ne pense pas que c'est en discutant avec moi que tu vas comprendre. Si tu crois que contredire ceci facilite ta compréhension, tu peux le faire, mais ce n'est pas la voie qu'il faut prendre dans ce cas.

3. Si tu me demandes quelle est l'attitude qui convient, je te dirai que c'est de méditer en profondeur et sans hâte ce que je t'explique ici.

4. Si tu rétorques avoir des choses plus urgentes à faire, je te répondrai que puisque ton désir est de dormir ou mourir, je n'entreprendrai rien pour m'y opposer.

5. N'allègue pas non plus que ma façon de présenter les choses te déplaît, car tu ne dis pas cela de la peau du fruit lorsque celui-ci te plaît.

6. Je m'exprime de la façon qui me semble indiquée, non pas ainsi que le souhaiteraient ceux dont les aspirations sont éloignées de la vérité intérieure.

III - Le non-sens

Au cours de nombreux jours je découvris ce grand paradoxe: ceux qui en leur cœur avaient porté l'échec, parvinrent à faire jaillir l'ultime triomphe; ceux qui s'étaient sentis triomphateurs demeurèrent en chemin tels des végétaux à la vie diffuse et éteinte. Au cours de nombreux jours, je parvins à la lumière, depuis les plus sombres obscurités, guide non pas par l'enseignement, mais par la méditation.

Ainsi, le premier jour je me suis dit:

1. Il n'y a pas de sens à la vie si tout se termine avec la mort.
2. Toute justification des actions, fussent-elles méprisables ou excellentes, est toujours un nouveau rêve qui laisse face au vide.
3. Dieu est quelque chose d'incertain.
4. La foi est aussi variable que la raison et le rêve.
5. "Ce qu'il faut faire" peut être entièrement discuté et il n'est rien qui vienne appuyer définitivement les explications.
6. "La responsabilité" de celui qui prend un engagement n'est pas plus grande que la responsabilité de celui qui n'en prend pas.
7. J'agis selon mes intérêts et cela ne fait pas de moi un lâche, pas plus que cela ne fait de moi un héros.
8. "Mes intérêts" ne justifient ni ne discréditent rien.
9. "Mes raisons" ne sont ni meilleures ni pires que les raisons d'autrui.
10. La cruauté me fait horreur, mais elle n'est pas pour autant, ni en soi, meilleure ou pire que la bonté.
11. Ce qui est dit aujourd'hui par moi, ou par d'autres, n'est pas valable demain.
12. Mourir n'est pas mieux que vivre ou que n'être pas né, mais ce n'est pas pire non plus.
13. J'ai découvert, non par enseignement, mais par expérience et méditation qu'il n'y a pas de sens à la vie si tout se termine avec la mort.

IV - La dépendance

Le deuxième jour:

1. Tout ce que je fais, ressens et pense, ne dépend pas de moi.
2. Je suis changeant et dépends de l'action du milieu. Lorsque je veux changer le milieu ou mon "moi", c'est le milieu qui me change. Je cherche alors la ville ou la nature, la rédemption sociale ou une nouvelle lutte qui justifie mon existence... Dans chacun de ces cas, ma décision en faveur de telle ou telle autre attitude est dictée par le milieu. De sorte que mes intérêts et le milieu me laissent tel quel.
3. Je dis alors que ce ou celui qui décide n'a pas d'importance. Je dis, en de telles occasions, qu'il faut que je vive puisque je suis en situation de vivre. Je dis tout cela, mais rien ne le justifie. Je peux me décider, hésiter ou demeurer. De toutes façons, une chose est meilleure qu'une autre à titre provisoire, mais il n'est pas de "meilleur" ni de "pire" à titre définitif.
4. Si quelqu'un me dit que celui qui ne mange pas meurt, je lui répondrai que c'est ainsi en effet et que, aiguillonné par ses besoins, il est obligé de manger, mais à ceci je n'ajouterai pas que sa lutte pour manger justifie son existence. Je ne dirai pas non plus que cela soit mauvais. Je dirai, simplement, qu'il s'agit là d'un fait individuellement ou collectivement nécessaire pour la subsistance, mais dépourvu de sens à l'instant où l'on perd la dernière bataille.
5. Je dirai, en outre, que je suis solidaire de la lutte du pauvre, de l'exploité et du persécuté. Je dirai que je me sens "réalisé" à travers cette identification, mais je comprendrai que je ne justifie rien.

V - Le soupçon du sens

Le troisième jour:

1. Parfois, j'ai devancé des faits qui se sont produits par la suite.
2. Parfois, j'ai saisi une pensée lointaine.
3. Parfois, j'ai décrit des endroits que je n'ai jamais visités.
4. Parfois, j'ai rapporté avec précision des faits survenus en mon absence.
5. Parfois, une joie immense m'a saisi.
6. Parfois, une compréhension totale m'a envahi.
7. Parfois, une parfaite communion avec le tout m'a extasié.
8. Parfois, j'ai brisé mes rêveries et j'ai vu la réalité sous un jour nouveau.
9. Parfois, j'ai reconnu comme l'ayant déjà vu quelque chose que je voyais pour la première fois.

...Et tout ceci m'a donné à penser. Je suis bien conscient que sans ces expériences, je ne serais pas sorti du non-sens.

VI - Sommeil et éveil

Le quatrième jour:

1. Je ne peux pas considérer comme réel ce que je vois en songe; ni même ce que je vois en demi-sommeil; pas plus que ce que je vois éveillé mais rêveur.

2. Je peux considérer comme réel ce que je vois éveillé et sans rêverie. Cela ne se réfère pas à ce qu'enregistrent mes sens mais à des activités de mon mental lorsqu'elles se rapportent à des "données" pensées. Car les données naïves et douteuses sont fournies par les sens externes, et les sens internes, et aussi la mémoire.

Ce qui importe, c'est que mon mental le sait quand il est éveillé et qu'il le croit quand il est endormi. Je perçois rarement le réel sous un jour nouveau et je comprends alors que ce qui est vu normalement ressemble au rêve ou au demi-sommeil.

Il est une façon réelle d'être éveillé: c'est celle qui m'a amené à méditer profondément sur ce qui a été dit jusqu'ici et qui, en outre, m'a ouvert la porte pour découvrir le sens de tout ce qui existe.

VII - Présence de la force

Le cinquième jour:

1. Quand j'étais réellement éveillé, je m'élevais de compréhension en compréhension.

2. Quand j'étais réellement éveillé et que la vigueur me manquait pour continuer l'ascension, je pouvais extraire la Force de moi-même. Elle était dans tout mon corps. Toute l'énergie se trouvait jusque dans les plus petites cellules de mon corps. Cette énergie circulait et était plus rapide et plus intense que le sang.

3. Je découvris que l'énergie se concentrait en des points de mon corps lorsque ceux-ci agissaient, et que lorsqu'ils cessaient d'agir, elle s'en absentait.

4. Au cours des maladies, l'énergie manquait ou s'accumulait précisément dans les points affectés. Mais si je parvenais à rétablir son passage normal, beaucoup de maladies commençaient à régresser.

Certains peuples connurent ceci et agirent de manière à rétablir l'énergie au moyen de divers procédés qui, aujourd'hui, nous paraissent étranges.

Certains peuples connurent ceci et leurs élus agirent de manière à transmettre cette énergie à d'autres, et des "illuminations" de compréhension eurent lieu, voire des "miracles" physiques.

VIII - Contrôle de la force

Le sixième jour:

1. Il existe une façon de diriger et de concentrer la Force circulant dans le corps.

2. Il existe des points de contrôle dans le corps. C'est d'eux que dépend ce qui pour nous est mouvement, émotion et idée. Les manifestations motrices, émotives et intellectuelles se produisent lorsque l'énergie agit en ces points.

3. C'est en fonction de l'action, plus profonde ou plus superficielle, de l'énergie dans le corps que surgissent les états de sommeil profond, de demi-sommeil ou d'éveil... Les auréoles entourant le corps ou la tête des saints (ou des grands éveillés) dans les tableaux des différentes religions, font allusion à cette manifestation de l'énergie parfois plus extériorisée.

4. Il existe un point de contrôle du véritable état d'éveil et il y a un moyen d'amener la Force jusqu'à lui.

5. Lorsque l'énergie est amenée à cet endroit, tous les autres points de contrôle bougent de manière altérée.

Ayant compris cela et lancé la Force vers ce point supérieur, tout mon corps ressentit l'impact d'une énorme énergie qui frappa ma conscience avec force et je m'élevai de compréhension en compréhension. Mais j'observai aussi que je pouvais descendre vers les profondeurs du mental si je perdais le contrôle de l'énergie. Je me souvins alors des légendes au sujet des "cieux" et des "enfes" et je vis la ligne de partage de ces deux états mentaux.

IX - Manifestations de l'énergie

Le septième jour:

1. Cette énergie en mouvement pouvait se rendre indépendante du corps et maintenir son unité.
2. Cette énergie unie était réellement un double corps. Je me souvins alors des légendes au sujet des fantômes, de rame et de l'esprit.
3. L'énergie dédoublée ou séparée de sa base matérielle se dissolvait faute d'unité intérieure ou bien se manifestait à l'extérieur, comme c'était le cas en de nombreux phénomènes "d'action à distance".
4. Je pus constater que l'extériorisation de cette énergie se produisait déjà depuis les niveaux inférieurs du mental. Dans ces cas, l'attentat contre l'unité la plus primaire de l'être vivant provoquait cette réponse, sauvegarde en quelque sorte de l'unité menacée. C'est pourquoi, dans les trances de certains médiums dont le niveau de conscience était bas et l'unité intérieure en péril, ces réponses étaient involontaires et non reconnues comme ayant été produites par eux-mêmes, mais attribuées à d'autres entités.

Les "fantômes" ou "esprits" de certains peuples ou de certains devins n'étaient que les doubles mêmes des personnes qui se sentaient "prises" par eux. Etant donné l'obscurcissement de leur état mental (en transe), dû à la perte de contrôle de la Force, elles se sentaient manipulées par des êtres étranges qui, parfois, donnaient naissance à des phénomènes notoires. Beaucoup de "possédés" subirent sans doute de tels effets. Le contrôle de la Force était donc décisif. Ceci changeait tout à fait aussi bien ma manière de concevoir la vie courante que celle de concevoir la vie après la mort. Par ces pensées et ces expériences je perdis de plus en plus foi en la mort et, depuis lors, je ne crois pas en elle, de même que je ne crois pas en le non-sens de la vie.

X - Evidence du sens

Le huitième jour

1. L'importance réelle de la vie éveillée m'apparut de façon évidente.
2. L'importance réelle de détruire les contradictions intérieures me convainquit.
3. L'importance réelle de manier la Force pour atteindre à l'unité et à la continuité m'emplit d'un sens joyeux.

XI - Le centre lumineux

Le neuvième jour:

1. En la Force était la "lumière" issue d'un "centre".
2. En la dissolution de l'énergie était l'éloignement du centre et en son unification et son évolution, le fonctionnement correspondant du centre lumineux.

Je ne fus pas étonné de trouver la dévotion au dieu-Soleil chez des peuples de l'antiquité et je sus que, si certains adorèrent l'astre parce qu'il donnait vie à leur terre et à la nature, d'autres virent dans ce corps majestueux le symbole d'une réalité majeure. Il y en eut qui allèrent encore plus loin et reçurent de ce centre d'innombrables dons qui tantôt "descendirent" sous forme de langues de feu au-dessus des inspirés, tantôt sous forme de sphères lumineuses, tantôt sous forme de buissons ardents qui apparurent devant le croyant effrayé.

XII - Les découvertes

Le dixième jour:

Peu nombreuses mais importantes furent mes découvertes, que je résume ainsi :

1. La force circule dans mon corps et elle est réellement ma vie ainsi que celle de tous les corps animés.
2. Il existe dans mon corps des points de contrôle de ses diverses activités.
3. Il y a d'importantes différences entre le véritable état d'éveil et les autres états mentaux.
4. La Force peut être conduite au point du réel éveil.
5. La Force s'extériorise sous forme de double, donnant lieu à des phénomènes extraordinaires. C'est le dédoublement qui est à l'origine des perceptions et des manifestations erronément appelées "extra-sensorielles", parce que (dans ces cas-là) l'information parvient à la zone sensorielle à travers la variation énergétique du double, ou bien elle surgit des centres vers le monde, pareillement, par des variations du double.
6. Le double peut augmenter son unité au fur et à mesure que les contradictions se brisent et que l'être humain accroît son état d'éveil.

7. La cohésion du double commence par la représentation intérieure de la "Lumière" et, par conséquent, à un niveau du système d'image où une telle représentation est possible. Ce niveau du système d'image dépend, à son tour, de l'intégration des contenus mentaux.

8. Le double peut être consolidé par l'activité unitive dans la vie quotidienne ou par l'activation, grâce à la Force, du centre lumineux.

Ces conclusions m'amènèrent à reconnaître dans les prières des peuples de l'antiquité, le germe d'une grande vérité qui s'obscurcit dans les rites et les pratiques extérieures, ces peuples n'étant pas parvenus à développer le travail intérieur qui, réalisé avec perfection, met l'homme en contact avec sa source lumineuse.

Je me suis finalement rendu compte que mes découvertes n'en étaient pas, mais étaient dues à la révélation intérieure à laquelle parvient celui qui, sans contradiction, cherche la lumière en son propre cœur.

XIII - Les principes

Différente est l'attitude face à la vie et aux choses lorsque la révélation intérieure frappe comme la foudre.

En suivant lentement les pas, en méditant sur ce qui a été dit et sur ce qui est encore à dire, tu peux changer le non-sens en sens.

Ce que tu vas faire de ta vie cesse désormais d'être indifférente. Ta vie, soumise à des lois, a devant elle des possibilités de choix.

Je ne te parle pas de liberté, mais de libération, de mouvement, de processus. Je ne te parle pas de liberté comme d'une chose figée, mais de te libérer pas à pas, tout comme se libère du chemin qu'il a dû parcourir, celui qui arrive aux abords de sa ville. Alors, "ce qu'il faut faire" ne dépend pas d'une morale lointaine, incompréhensible et conventionnelle, mais de lois: lois de vie, de lumière, d'évolution. Voici lesdits "Principes" que tu dois observer si tu veux atteindre à l'unité intérieure, celle qui dès le commencement des siècles était déjà perdue:

1. Aller contre l'évolution des choses, c'est aller contre soi-même.
2. Quand tu forces quelque chose vers un but, tu produis le contraire.
3. Ne t'oppose pas à une grande force. Recule jusqu'à ce qu'elle s'affaiblisse; alors, avance avec résolution.
4. Les choses sont bien lorsqu'elles marchent ensemble, non isolément.
5. Si pour toi, le jour et la nuit, l'été et l'hiver sont bien, tu as surpassé les contradictions.
6. Si tu poursuis le plaisir, tu t'enchaînes la souffrance. Mais, tant que tu ne nuis pas à ta santé, jouis sans inhibition quand l'occasion s'en présente.
7. Si tu poursuis un but, tu t'enchaînes. Si tout ce que tu fais, tu l'accomplis comme un but en soi, tu te libères.
8. Tu feras disparaître tes conflits lorsque tu les comprendras jusque dans leur ultime racine et non pas lorsque tu voudras les résoudre.
9. Lorsque tu portes préjudice aux autres, tu demeures enchaîné. Mais si tu ne portes pas préjudice à autrui, tu peux faire ce que tu veux avec liberté.
10. Lorsque tu traites les autres comme tu veux qu'ils te traitent, tu te libères.
11. Peu importe le clan dans lequel t'ont placé les événements, l'important est que tu comprennes que tu n'as choisi aucun clan.
12. Les actes contradictoires ou unitifs s'accumulent en toi. Si tu répètes tes actes d'unité intérieure, rien ne pourra plus t'arrêter.

Tu seras semblable à une force de la Nature qui ne trouve aucune résistance sur son passage. Apprends à faire la distinction entre ce qui est difficulté, problème, inconvenient, et ce qui est contradiction. Si les premiers te poussent ou t'incitent, cette dernière t'immobilise dans un cercle fermé.

Lorsque tu rencontres une grande force, joie et bonté dans ton cœur, ou lorsque tu te sens libre et sans contradiction, remercie immédiatement en ton intérieur. Lorsque le contraire t'arrive, demande avec foi et alors la reconnaissance jadis accumulée te reviendra convertie et amplifiée en bien.

XIV - Le guide du chemin intérieur

C'est seulement si tu as compris ce qui a été expliqué jusqu'ici que tu seras en mesure de libérer la Force. Si tu n'as pas parfaitement compris les derniers points, qui par ailleurs devraient devenir ta façon quotidienne d'envisager la vie, il convient alors que tu les médites jusqu'à ce qu'ils te soient devenus clairs et praticables. Mais si, à la suite de longues et patientes méditations, ils continuaient de te paraître obscurs, va chercher ceux qui te précèdent sur le chemin afin qu'ils t'aident dans ton évolution, tout somme tu le ferais avec ceux qui, ayant moins d'expérience, viendraient te consulter.

A présent, suis attentivement ce que je vais t'expliquer car cela concerne le paysage intérieur que tu peux trouver en travaillant avec la Force et les directions que tu peux imprimer à tes mouvements mentaux.

“Dans ta marche à travers le chemin intérieur tu peux être obscurci ou lumineux. Prête attention aux deux voies qui s'ouvrent devant toi.

“Si tu laisses ton être se lancer vers des régions obscures, ton corps gagne la bataille et c'est lui qui domine. Alors surgiront des sensations et des apparences d'esprits, de forces, de souvenirs. Par là on descend toujours davantage. C'est là que se trouvent la Haine, la Vengeance, l'Etrangeté, la Possession, la Jalousie, le Désir de Demeurer. Si tu descends encore davantage, tu seras envahi par la Frustration, le Ressentiment et par toutes ces rêveries et désirs qui ont été source de ruine et de mort pour l'humanité.

“Si tu pousses ton être en direction lumineuse, tu trouveras à chaque pas résistance et fatigue. Cette fatigue de la montée a ses coupables. Ta vie pèse, tes souvenirs pèsent, tes actions antérieures entravent l'ascension. Cette escalade est rendue difficile par l'action de ton corps qui tend à dominer.

“Dans les pas de l'ascension on trouve d'étranges régions aux couleurs pures et aux sons inconnus.

“Ne fuis pas la purification qui agit comme le feu et qui épouvante avec ses fantômes.

“Repousse l'effroi et le découragement.

“Repousse le désir de fuir vers de basses et obscures régions.

“Repousse l'attachement aux souvenirs.

“Reste en l'état de liberté intérieure, indifférent envers l'illusion du paysage, résolu dans l'ascension.

“La lumière pure luit sur les cimes des hautes chaînes montagneuses et les eaux des-mille-couleurs, aux sons de mélodies que l'on ne reconnaît pas, descendent vers des prairies et des plateaux cristallins.

“Ne crains pas la pression de la lumière qui t'éloigne de son centre avec chaque fois plus de force. Absorbe-la comme si elle était un liquide ou du vent car, certes, en elle est la vie.

“Lorsque dans la grande chaîne montagneuse tu trouves la cité cachée tu dois en connaître l'entrée. Mais cela tu le sauras dès l'instant où ta vie sera transformée. Ses énormes murailles sont écrites en figures, elles sont écrites en couleurs, elles sont 'senties'. En cette cité est gardé ce qui est fait et ce qui est encore à faire... Mais pour ton œil intérieur le transparent est opaque. Oui, pour toi les murs sont impénétrables!

“Prends la Force de la cité cachée. Retourne au monde de la vie dense avec le front et les mains lumineux.”

XV - L'expérience de paix et le grand passage de la force

1. Détends ton corps complètement et apaise le mental. Imagine alors une sphère transparente et lumineuse qui, descendant vers toi, vient se loger dans ton cœur. Tu reconnaîtras alors que la sphère cesse d'apparaître comme image pour devenir sensation à l'intérieur de ta poitrine.

2. Observe comment, partant de ton cœur, la sensation de la sphère s'étend lentement vers l'extérieur du corps, alors que ta respiration devient plus ample et plus profonde. Lorsque la sensation est parvenue aux limites du corps, tu peux arrêter là toute opération et avoir le registre de l'expérience de paix intérieure. Tu peux demeurer en elle le temps que tu jugeras opportun. Ensuite, fais reculer la précédente expansion (retournant au cœur, comme au commencement) pour te dessaisir de ta sphère et conclure l'exercice calme et réconforté. Ce travail est appelé “expérience de paix”.

3. Mais si, par contre, tu voulais faire l'expérience du grand passage de la Force, alors, au lieu de faire reculer l'expansion, tu devrais l'accroître, laissant tes émotions et tout ton être s'en aller la suivre. N'essaie pas de placer ton attention sur la respiration... Laisse-la agir toute seule, tandis que tu poursuis l'expansion hors de ton corps.

4. Je dois te répéter ceci : en de tels moments tu dois concentrer ton attention sur la sensation de la sphère qui s'étend. Si tu ne réussis pas à le faire, il vaut mieux que tu t'arrêtes jusqu'à ce que, avec le temps, tu parviennes à le maîtriser. De toute façon, si tu ne produis pas le passage, tu feras l'expérience de la paix.

5. Mais si tu as tout fait correctement, avec pureté intérieure et sans trouble, alors tu commenceras à faire l'expérience du grand passage. Tes mains et le reste de ton corps vont commencer à “s'électrifier”. Ensuite, le corps tout entier sera parcouru d'ondulations progressives et, peu de temps après, des images et des émotions surgiront avec force. Laisse alors le passage se produire et sois sans crainte puisque, près de toi, il y aura toujours quelqu'un prêt à te calmer avec douceur si besoin était.

6. En recevant la Force, tu percevras la lumière et des couleurs et des sons nouveaux, mais l'important devra être l'expérience de l'amplification de la conscience.

7. Lorsque le grand passage te sera devenu intolérable ou excessif, tu dois mettre fin à cet état en imaginant ou en sentant que la sphère se contracte et qu'elle sort ensuite de toi, ainsi qu'elle était arrivée au commencement de tout cela.

8. Il vaut mieux que le travail du grand passage soit réalisé à plusieurs. Autrement, quelqu'un se trouvant seul peut tomber en état de transe. Cette conscience en état de transe est appelée “crépusculaire”, ce qui la définit à la perfection. Dans ce domaine tu dois reconnaître l'hypnose, la médiumnité, l'action des drogues et, de manière générale, tout phénomène qui produit le grand passage surpassant la conscience claire et en ascension. Presque toutes les expériences “extrasensorielles” ont lieu à partir du crépusculaire. Méfie-toi de

ce genre de manifestations et considère-les comme des “tentations”, celles-là mêmes que subirent les saints dans leur évolution, selon ce que content les légendes.

9. Ayant travaillé en observant soigneusement les recommandations, tu peux néanmoins n'être pas parvenu à produire le grand passage. Ce sera là le signe d'un manque d'unité intérieure, mais il ne doit pas devenir une source de préoccupation puisque ce travail vise à surmonter cela avec le temps. Entre-temps, l'expérience de paix sera chaque fois plus pleine.

XVI - Projection de la force

1. Celui qui réussit le passage et le dirige dans un sens évolutif a des obligations envers ceux qui se trouvent derrière lui sur le chemin. Il convient que ceux qui marchent derrière le plus ancien demandent et reçoivent de lui sagesse et expérience.

2. Dans bien des cas, ceux qui ont le contrôle de la Force peuvent la projeter sur ceux qui, malgré leurs efforts, ne réussissent pas le grand passage. Cela se fait au cours de réunions où, chez les uns comme chez les autres, est présent ce fort et solidaire désir. Il suffit alors, au moment où le grand passage devient manifeste, de déplacer la Force au moyen d'un contact maintenu entre ceux qui se trouvent dans des conditions différentes. Cette projection a été connue depuis des temps reculés Gomme “l'imposition des mains”.

3. La Force peut être projetée sur d'autres mais aussi sur des objets particulièrement indiqués pour la recevoir et la conserver. J'espère qu'il ne te sera pas difficile de comprendre le rôle joué par les sacrements dans beaucoup de religions, ainsi que la signification de lieux saints et de prêtres prétendent “chargés” avec la Force. Certains objets qui furent vénérés avec foi dans les temples et entourés de cérémonie et de rite “rendirent” très certainement aux croyants l'énergie accumulée à travers la prière répétée. Ceci, qui par la suite devint superstition (existant encore chez les personnes ignorantes), eut pour base l'intuition réelle de l'existence de la Force et la capacité de la projeter.

4. Parlons à présent du cas où tu connais déjà, par expérience, l'action de la Force. La circulation subite de celle-ci dans l'organisme provoque une mobilisation des points de contrôle mentionnés préalablement. Alors, peu à peu, un changement profond et positif commence à être perçu dans l'attitude générale de ceux qui mènent à bien ces choses-là.

5. Tout nouveau passage vient renforcer le changement qui s'opère. Ceci sera salutaire si l'amplification de la conscience croît à chaque reprise. Un effet opposé est la preuve évidente que les opérations doivent être suspendues.

6. Je suppose que tu te trouves dans le meilleur de ces cas et c'est pourquoi je peux te recommander maintenant, une fois achevée l'expérience de paix ou de Force, de conserver en toi la sensation bénéfique pendant encore un certain temps.

XVII - Perte et répression de la force

1. Les plus grandes décharges d'énergie sont provoquées par des actes non-contrôlés qui sont : la sexualité excessive, l'imagination sans borne, le bavardage démesuré, la curiosité sans contrôle et la perception exagérée (regarder, écouter, goûter, etc., de manière débordante et inutile). Mais tu dois aussi reconnaître que beaucoup agissent de la sorte afin de se décharger de leurs tensions qui, autrement, leur seraient douloureuses. Prenant cela en considération et sachant quel rôle jouent ces décharges, tu conviendras avec moi qu'il n'est pas raisonnable de les réprimer, mais qu'il faut plutôt les ordonner.

2. Quant à la sexualité, tu dois interpréter correctement ceci : une telle fonction ne doit pas être réprimée car elle a alors des effets mortificateurs et engendre la contradiction interne. La sexualité s'oriente et s'achève en l'acte lui-même, mais elle ne doit en aucune façon continuer à affecter l'imagination ou à chercher à posséder un nouvel objet. Il apparaît évident que si les stimulations extérieures ou la fantaisie exacerbent la fonction du sexe, celle-ci devient démesurée.

3. Il est clair que les recommandations de chasteté et d'abstinence eurent en leur temps un rapport avec la Force, mais les instructeurs qui tinrent compte de cela ne l'exprimèrent nullement de manière répressive, mais surélevée.

4. Par la suite, le contrôle du sexe par une “morale” sociale ou religieuse déterminée, servit à des fins qui n'avaient rien à voir avec l'évolution, bien au contraire.

5. La Force déborda en direction du crépusculaire dans les sociétés réprimées et c'est là que se multiplièrent les cas de “possédés”, “sorciers”, sacrilèges et criminels de tout genre qui connurent la jouissance dans la souffrance et dans la destruction de la vie et de la beauté. Dans certaines tribus et civilisations, les criminels se trouvèrent aussi bien parmi les justiciers que parmi les suppliciés. Dans d'autres cas, tout ce qui était science et progrès fut persécuté parce que cela s'opposait à l'irrationnel, au crépusculaire, au réprimé.

6. La répression du sexe existe encore chez certains peuples primitifs, comme d'ailleurs chez d'autres que l'on considère de “civilisation avancée”. Il est évident que chez les uns comme chez les autres, le signe destructif est grand, même si une telle situation a une origine différente dans les deux cas.

7. Si tu me demandes encore des explications, je te dirai que, en réalité, le sexe est saint et qu'il est le centre d'où la vie et toute créativité sont impulsées, mais que de lui est aussi impulsée toute destruction lorsque son fonctionnement n'est pas résolu.

8. Ne crois jamais aux mensonges des empoisonneurs de la vie qui se réfèrent au sexe comme à quelque chose de méprisable. Au contraire, en lui beauté il y a et ce n'est pas en vain qu'il est lié aux meilleurs sentiments d'amour.

9. Sois alors soigneux et considère-le comme une grande merveille que l'on doit traiter avec délicatesse, sans faire de lui une source de contradictions ou un désintégréateur de l'énergie vitale.

XVIII - Action et réaction de la force

Précédemment je t'ai expliqué: "Lorsque tu rencontres une grande force, joie et bonté dans ton cœur, ou lorsque tu te sens libre et sans contradiction, remercie immédiatement en ton intérieur".

1. "Remercier" signifie concentrer les états d'âme positifs, associés à une sensation intérieure ou à la représentation de la sphère que tu connais. Cet état positif ainsi lié permet que lors de situations défavorables, l'évocation d'une chose fasse surgir celle qui l'accompagnait à un moment donné. De plus, cette "charge" mentale étant élevée de par le travail avec la Forcie, elle est capable de déloger les émotions négatives que pourraient imposer certaines situations.

2. Pour tout cela, de ton intérieur reviendra, accru en bénéfice, ce que tu demanderas, à condition que tu aies pris contact avec la-Force-et accumulé en toi de nombreux états positifs.

XIX - Les états intérieurs

Tu dois acquérir à présent la perception suffisante des états intérieurs dans lesquels tu peux te trouver au cours de ta vie et, en particulier, au cours de ton travail évolutif.

1. Le premier état, où le non-sens prévaut (celui que nous avons mentionné au début), est connu comme étant un état de vitalité simple et diffuse. Tout est orienté en fonction des besoins physiques, mais ceux-là sont souvent confondus avec les désirs et les images contradictoires. Là les motifs et les occupations sont obscurs. Dans cet état, on demeure en végétant, perdu parmi des formes variables. A partir de ce point on ne peut évoluer que dans deux voies: la voie de mort ou la voie de mutation.

2. La voie de la mort te met en présence d'un paysage chaotique et obscur. Les anciens connurent ce passage et ils le situèrent presque toujours "sous terre", ou dans les profondeurs abyssales. Les instructeurs se rendirent eux aussi en ce règne pour "ressusciter" ensuite à des niveaux lumineux. Saisis bien ceci qui veut que "en dessous" de la mort existe la vitalité diffuse. Le mental humain fait peut-être la liaison entre la désintégration mortelle et des phénomènes postérieurs de transformation, et il associe peut-être aussi le mouvement diffus avec tout ce qui précède la naissance. Si ta direction est dans le sens ascendant, la mort correspond à une rupture avec ton étape antérieure. La voie de la mort permet d'accéder à un autre état.

3. En y arrivant, on trouve le refuge de la régression. De là partent deux chemins : celui du remords et celui-là même qui fut emprunté pour la montée, c'est-à-dire le chemin de la mort. Si tu prends le premier, c'est parce que ta décision tend à rompre avec ta vie passée. Si tu retournes par le chemin de la mort, tu détruis ta possibilité évolutive et tu retombes dans les abîmes.

4. Cela dit, je t'ai parlé d'un autre sentier qui permet d'échapper à la vitalité abyssale et qui est celui de la mutation. Si tu choisis cette voie c'est parce que tu veux sortir de ton pénible état, sans toutefois être disposé à abandonner certains de ses bénéfices apparents. Il s'agit donc là d'un faux chemin, connu sous le nom de "chemin de la main gauche", le mot "gauche" étant pris ici dans le sens de "tordue". De nombreux monstres sont sortis des profondeurs de cette tortueuse galerie. Ils ont voulu prendre le ciel d'assaut sans abandonner les enfers et, ce faisant, ils ont projeté sur le monde moyen infiniment de contradiction.

5. Je suppose que, montant du règne de la mort et à travers ton remords conscient, tu es déjà parvenu à la demeure de la tendance. Là tu ne peux pas te reposer longtemps. Tu ne peux pratiquement pas t'y arrêter. Deux minces corniches soutiennent ta demeure : la conservation et la frustration. La conservation est fautive et instable. En la parcourant tu t'illusionnes avec l'idée de permanence, mais en réalité tu descends à grande vitesse. Si tu prends le chemin de la frustration, ta montée est pénible, mais c'est la seule non-fausse.

6. D'échec en échec, tu peux arriver au prochain repos, appelé "demeure de la déviation". Attention aux deux voies que tu as maintenant devant toi : soit tu prends le chemin de la résolution qui t'amène à la génération, soit tu prends celui du ressentiment qui te fait redescendre vers la régression. Tu es là, placé face au dilemme : ou bien tu te décides en faveur du labyrinthe de la vie consciente et tu le fais avec résolution, ou bien tu retournes plein de ressentiment à ta vie antérieure. Nombreux sont ceux qui, n'étant pas parvenus à se surpasser, coupent là pour toujours leurs possibilités.

7. Mais toi qui es monté avec résolution, tu te trouves à présent dans la demeure connue sous le nom de "génération". Tu as là trois portes: une s'appelle "Chute", une autre "Tentative", et la troisième "Dégradation".

La Chute te mène directement aux profondeurs et seul un accident extérieur pourrait te pousser vers elle. Il est difficile que tu choisisses cette porte. Quant à celle de la Dégradation, elle te mène indirectement aux abîmes, te faisant rebrousser chemin dans une sorte de spirale turbulente où tu ne cesses de reconsidérer tout ce qui a été perdu et sacrifié sur l'autel d'un dieu inconnu. Cet examen de conscience qui mène à la Dégradation est, bien sûr, un faux examen dans lequel tu sous-estimes et disproportionnes certaines choses que tu compares. Tu confrontes l'effort de la montée avec tous ces "bénéfices" que tu as abandonnés. Mais si tu regardes les choses de plus près, tu t'apercevras que tu n'as rien abandonné pour cette raison, mais pour d'autres. La Dégradation commence donc par falsifier les raisons qui, apparemment, ont toujours été étrangères à la montée. Je demande maintenant : Qu'est-ce qui trahit le mental? Peut-être les fausses raisons de l'enthousiasme initial? Peut-être la difficulté de l'entreprise? Peut-être le faux souvenir de sacrifices qui n'ont pas existé ou qui eurent d'autres motifs pour cause? Je te dis et je te demande maintenant : ta maison s'incendia il y a longtemps. C'est pour cela que tu décidas d'entreprendre la montée, ou penses-tu maintenant que c'est parce que tu es monté qu'elle s'incendia? As-tu par hasard regardé un peu ce qui est arrivé à d'autres maisons des alentours?... Il ne fait pas de doute que tu dois choisir la porte du milieu.

8. Gravis le perron de la Tentative et tu parviendras à une coupole instable. Une fois-là, déplace-toi le long d'un couloir étroit et sinueux que tu connaîtras comme étant celui de la "volubilité", jusqu'à atteindre un espace vaste et vide ressemblant à une plate-forme, qui se nomme : "espace-ouvert-de-l' énergie".

9. Dans cet espace tu peux te sentir épouventé par le paysage désertique et immense ainsi que par le silence effrayant de la nuit transfigurée par d'énormes étoiles immobiles. Là-bas, exactement au-dessus de ta tête, tu verras la forme insinuante de la Lune Noire clouée dans le firmament. Là-bas tu dois attendre l'aube avec patience et foi, car il ne peut t'arriver aucun mal si tu restes calme.

10. Il peut arriver que dans une telle situation tu essaies d'inventer toi-même un moyen de sortir immédiatement de là. Si cela se produit, tu pourrais te diriger à tâtons vers n'importe quel endroit, dans le seul but de ne pas attendre le jour dans le recueillement. Tu dois alors te rappeler que là-bas tout mouvement est faux et reçoit, génériquement, le nom d'improvisation". Si, oubliant ce que je te rappelle maintenant, tu commençais à improviser des mouvements de ton propre chef, sois sûr que tu serais alors entraîné par un tourbillon, au milieu des sentiers et des demeures, jusqu'au plus sombre fond de la dissolution.

11. Comme il doit être pour toi difficile de comprendre la manière dont les états intérieurs se trouvent liés les uns aux autres! Si tu savais comme est inflexible la logique de la conscience, tu constaterais que celui qui improvise aveuglément commence fatalement à dégrader et à se dégrader; surgissent alors en lui les sentiments de frustration; ensuite il tombe peu à peu dans le ressentiment et dans la mort; survient après l'oubli de tout ce qu'un jour il réussit à percevoir.

12. Si tu réussis à atteindre le jour sur l'esplanade, alors surgira devant tes yeux le soleil radieux qui t'éclairera la réalité pour la première fois. Alors tu verras que dans tout ce qui existe vit un Plan.

13. Il te sera difficile de tomber de là, à moins que tu ne veuilles vraiment descendre vers les règnes plus obscurs pour porter la lumière dans les ténèbres.

Je ne dois plus parler de ces vérités car, sans expérience, elles trompent, transposant dans le domaine de l'imaginaire ce qui est réalisable.

Que ce qui a été dit jusqu'ici te soit profitable, à toi qui arrives du lointain non-sens. Si ce qui a été expliqué ne t'était pas profitable, que pourrais-tu trouver à objecter ou à mettre au-dessus de cet enseignement, puisque de toutes façons tout est dépourvu de fondement et de raison dans l'état d'existence qu'est le tien, semblable à l'image d'un miroir, au son d'un écho, à l'ombre d'une ombre.

Au contraire, réjouis-toi de ce que soit descendue dans le monde des ténèbres une corde lumineuse. Réjouis-toi! Mais n'oublie pas que nous avons apporté la véritable parole de rédemption qui est: "toi seul peux te racheter".

XX - La réalité intérieure

1. Tiens compte de mes considérations. Tu ne devras voir en elles que des phénomènes allégoriques et des paysages du monde extérieur. Mais en elles il y a aussi des descriptions réelles (non allégoriques) du monde mental.

2. Tu ne dois pas croire non plus que les "lieux" que tu traverses dans ta marche sont ceux frôlés par le double dans sa séparation du corps physique. Pareille confusion a souvent obscurci de profonds enseignements religieux et c'est ainsi que, même de nos jours, on croit que cioux, enfers, anges, démons, monstres, châteaux hantés, forêts, cités lointaines, et bien d'autres encore, ont une réalité visible aux yeux des illuminés. Le même préjugé (mais inversement interprété) s'est emparé des sceptiques qui, ne possédant pas de savoir, ont pris ces choses-là pour des "illusions" ou des "hallucinations" subies par des esprits enfiévrés.

3. Je dois donc te répéter que, dans tout ceci, tu dois comprendre qu'il s'agit de véritables états mentaux, même s'ils sont symbolisés par des objets n'ayant pas d'existence en soi.

4. Tiens compte de ce qui a été dit et apprends à découvrir la vérité derrière les allégories qui parfois dévient le mental mais qui parfois aussi traduisent des réalités insaisissables à moins d'une représentation.

Quand on parla des cités des dieux où voulurent parvenir de nombreux héros de différents peuples; quand on parla de paradis où dieux et hommes vivaient ensemble dans une nature originelle transfigurée; quand on parla de chutes et de déluges, une grande vérité intérieure fut prononcée.

Les rédempteurs apportèrent ensuite la Parole et vinrent à nous dans une double nature afin de rétablir cette unité nostalgique perdue. Alors fut aussi prononcée une grande vérité intérieure.

En revanche, lorsque tout cela fut dit en le mettant hors du mental, on commit une erreur ou on mentit.

Il vole vers les étoiles le héros de cet âge. Il vole à travers des régions jusqu'alors ignorées.

Il vole vers l'extérieur de son monde et va, poussé sans le savoir, jusqu'au centre intérieur et lumineux.

Note

“Le Regard Intérieur” est divisé en vingt chapitres qui, à leur tour, se divisent en fragments.

Les idées maîtresses du livre peuvent être regroupées ainsi :

A. Les deux premiers chapitres, en guise d'introduction, présentent l'intention de celui qui enseigne, l'attitude de celui qui apprend et la manière de faire progresser cette relation.

B. Les chapitres III à XIII développent, en dix “jours” de méditation, l'enseignement dans sa forme la plus générale.

C. Le chapitre XIII marque un changement. On y passe de l'enseignement général à celui de la conduite appropriée et de l'attitude appropriée face à la vie.

D. Les chapitres suivants expliquent, en particulier, le travail intérieur.

L'ordre des thèmes est le suivant:

I - “La révélation” - Explique l'objet du livre, c'est-à-dire la conversion du non-sens en sens grâce à la révélation intérieure qui s'obtient par la méditation.

II - “Disposition pour comprendre” - Explique l'attitude correcte face à l'enseignement.

III - “Le non-sens” - Explique qu'il n'y a pas de sens à la vie si tout se termine avec la mort.

IV - “La dépendance” - Ce que fait l'être humain ne dépend pas de lui mais du milieu.

V - “Le soupçon du Sens” - L'expérience de phénomènes mentaux “suggestifs” fait soupçonner à l'être humain qu'il y a un sens dans la vie.

VI - “Sommeil et éveil” - Différences entre les niveaux de conscience et de perception de la réalité (sommeil, demi-sommeil, veille avec rêveries et pleine veille). Sens externes, internes et mémoire.

VII - “Présence de la Force” - Montée de la compréhension pendant l'état de veille. Nécessité d'une plus grande énergie intérieure pour accéder à d'autres niveaux de conscience. Energie ou Force qui réside et se déplace dans le corps.

VIII - “Contrôle de la Force” - Les centres et l'énergie. Profondeur et superficialité de l'énergie en rapport avec les niveaux de conscience.

IX - “Manifestations de l'énergie” - L'existence du phénomène paranormal en rapport avec l'extériorisation du double énergétique. Contrôle et perte de contrôle de l'énergie. Contrôle conscient de la Force en rapport avec l'accroissement de l'unité intérieure et du niveau de conscience. Extériorisation depuis les bas niveaux.

X - “Evidence du Sens” - Nécessité de briser les contradictions intérieures pour atteindre à l'unité et à la continuité.

XI - “Le Centre Lumineux” - L'énergie se trouve liée à l'allégorisation intérieure du “centre lumineux”. Les phénomènes d'intégration intérieure “montent” vers la lumière. La dissolution intérieure s'enregistre comme éloignement de la lumière.

XII - “Les découvertes” - Circulation de l'énergie (Force). Centres. Niveaux de conscience. Conduction énergétique vers de hauts niveaux de conscience. Extériorisation de l'énergie. Dissolution et intégration intérieure en rapport avec la contradiction ou l'unité. Nature de la Force représentée comme “lumière”. Consolidation du double au moyen d'activités unitives ou grâce à des procédés de travail intérieur. Des exemples de ces découvertes chez les peuples. Les “découvertes” en tant que manifestation des phénomènes mentaux eux-mêmes.

XIII - “Les Principes” - Les Principes transforment le non-sens en sens, dans la vie quotidienne. Ils ne sont pas issus d'une morale conventionnelle, mais de lois propres au fonctionnement du mental. L'observance des Principes a une utilité pratique dans la vie de tous les jours et permet de progresser dans l'unité intérieure et l'évolution.

XIV - “Le Guide du Chemin Intérieur” - Représentation intérieure des phénomènes accompagnant les directions de “montée” et de “descente”. Indications sur la direction à donner aux processus dans le travail avec la Force. Etat dans lequel l'expérience doit être conclue.

XV - “L'expérience de paix et le grand passage de la Force” - Procédés pour réussir l'expérience de paix et le grand passage de la Force.

XVI - "Projection de la Force" -Le mot "projection" est pris ici dans le sens de manifestation extériorisée de l'énergie. Cette projection relève du domaine des phénomènes paranormaux. Mais ceci est laissé de côté vu que de tels phénomènes sont toujours sujets à controverse et on aborde ici la capacité, par des travaux répétés avec la Force, de mobiliser l'activité des centres et de débloquent ainsi les fixations psychiques. Tout ceci confère à l'expérience intérieure unité et intégration des contenus.

XVII - "Perte et répression de la Force" - Décharges énergétiques. Le sexe en tant que centre producteur d'énergie. La répression sexuelle oriente les phénomènes mentaux vers la "descente" et laisse se manifester les états crépusculaires de conscience. L'exacerbation sexuelle en tant que perte d'énergie.

XVIII - "Action et réaction de la Force" - L'association des représentations à charges émotives. L'évocation de l'image liée à des états émotifs suscite ("renvoie") à nouveau les états émotifs qui lui sont associés. Le "remerciement" en tant que technique d'association d'images à des états émotifs, applicable dans la vie quotidienne.

XIX - "Les états intérieurs" - Se rapporte aux situations mentales dans lesquelles peut se trouver celui qui accomplit le travail intérieur. Ces situations sont allégorisées de façon à être appréhendées. Y est aussi expliquée la manière dont ces situations sont liées les unes aux autres et n'apparaissent d'aucune façon isolément.

XX - "La réalité intérieure" - Explique en conclusion que les processus mentaux sont liés à des représentations allégoriques du monde extérieur qui, bien que dépourvues d'existence extérieure, ont une réalité mentale.

Index

Explication.

- I - La révélation
 - II - Disposition pour comprendre
 - III - Le non-sens
 - IV - La dépendance
 - V - Le soupçon du Sens
 - VI - Sommeil et éveil
 - VII - Présence de la Force
 - VIII - Contrôle de la Force
 - IX - Manifestations de l'énergie
 - X - Evidence du Sens
 - XI - Le Centre Lumineux
 - XII - Les découvertes
 - XIII - Les Principes
 - XIV - Le Guide du Chemin Intérieur
 - XV - L'expérience de paix et le grand passage de la Force
 - XVI - Projection de la Force
 - XVII - Perte et répression de la Force
 - XVIII - Action et réaction de la Force
 - XIX - Les états intérieurs
 - XX - La réalité intérieure
- Notes

Editions De Vecchi

Achévé d'imprimer en août 1980
à Vicence sur les presses de OTV Stocchiero
Dépôt légal: 3^e trimestre 1980
Numéro d'éditeur: 586

© Silo

Pour la langue française:
© 1980 Editions De Vecchi S.A. - Paris
Imprimé en Italie

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective « et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, à toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.